Dossier pédagogique

Sommaire

1. Le rôle du dossier pédagogique p.3
2. La fondation p.5
3. Introduction de l'expositiion p.6
4. Plan de l'exposition p.7
5. Les 3 FRAC du Grand Est p.8
6. Les thématiques de l'exposition p.11
    - Horizon
    - Surface
    - Embarcation
    - Échos du passé
    - Plages urbaines
    - Corps & eau
7. Visiter l'exposition p.25
8. Informations pratiques p.27
9. Formulaire d'inscription p.28

Couverture

Harald Hund, *Apnoe* (détail), 2011, vidéo, 10'10 min

© Collection Fondation François Schneider

Le rôle du dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique est destiné aux enseignants et à toute personne (animateur, éducateur de jeunes enfants, assistante maternelle, soignant) souhaitant venir avec un groupe d'enfants pour visiter la Fondation François Schneider. Ce dossier pédagogique vous permet de prendre connaissance de l'exposition *Confluences* dans sa globalité, de manière simple, afin de pouvoir préparer votre visite au préalable et approfondir certains points au retour en classe, centre de loisirs ou autre.

Ilana Isehayek, *Les Toupies d'eau* (détail), 1998
© Collection Fondation François Schneider

La fondation

Entre forêt et montagne dans un petit village alsacien dans l'est de la France, à la frontière avec l'Allemagne et la Suisse, la Fondation François Schneider est abritée dans une ancienne usine d'embouteillage transformée en centre d'art où les espaces jouent sur la transparence et la lumière. Fondation philanthropique créée en 2000 et reconnue d'utilité publique en 2005, la Fondation François Schneider poursuit un double engagement en faveur de l'éducation et de la culture. Elle permet à de jeunes bacheliers d'accéder à l'enseignement supérieur grâce à des bourses d'études et soutient des artistes contemporains dans le développement de leur carrière à travers le concours « Talents Contemporains ».

Depuis 2011, le concours « Talents Contemporains » récompense chaque année, plusieurs artistes pour des œuvres ou projets sur le thème de l'eau. Au fil des années, une collection d'art unique s'est constituée, témoignant de la diversité des pratiques artistiques du 21e siècle. Plus de 90 œuvres forment aujourd'hui un ensemble singulier à contre - courant de certaines tendances institutionnelles, exposées à la fois dans le centre d'art et circulant dans différentes régions.

La Fondation François Schneider conçoit trois expositions par an, alternant entre les expositions des « Talents Contemporains », des collaborations avec de grandes institutions culturelles ou encore en donnant des cartes blanches à des plasticiens contemporains. Les expositions interrogent le thème de l'eau sous différentes facettes et explorent notamment les questions d'environnement et de géographie, d'imaginaire et de voyages, et des engagements plus sociaux.

Couplé à ces expositions, un programme culturel donne place à des performances, des conférences, des concerts de musique, du spectacle vivant, proposant des visions complémentaires aux œuvres visuelles et à la thématique de l'eau. Un jardin de sculptures-fontaines attenant vient embellir ce lieu aux mille et une facette offrant aux visiteurs une promenade réjouissante au milieu d'œuvres permanentes des 20e et 21e siècle notamment Niki de Saint-Phalle, Sylvie de Meurville ou encore Pol Bury.

Confluences

↘*Du 26 avril au 28 septembre 2025*

L'exposition *Confluences* rassemble les collections de la Fondation François Schneider, du FRAC Alsace, du FRAC Champagne-Ardenne et du 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine. Inspiré du concept de «confluences», ce dialogue inédit entre les quatre collections analyse les interactions parmi différentes œuvres, à l'image de rivières qui se rencontrent.

Les pièces sélectionnées, provenant de styles, de cultures et d'artistes variés, explorent les idées communes et les émotions partagées autour de l'élément eau. Bien que chaque œuvre soit unique, elles se révèlent en écho pour tisser des liens invisibles entre elles. Au fil du parcours, ces analogies permettent de découvrir trente artistes et leurs œuvres, à travers divers médiums comme la peinture, la vidéo, la photographie, l'installation, la sculpture ou le textile.

Chaque thématique crée un dialogue riche entre les œuvres, que ce soit par le biais des couleurs, des formes, des récits, ou des compositions. Cette confrontation entre les collections invite le visiteur à s'imaginer et à se projeter dans des instants de vie, tels que l'admiration d'une mer scintillante, l'exploration de plages urbaines, ou encore l'observation de la beauté d'un corps en symbiose avec l'eau.

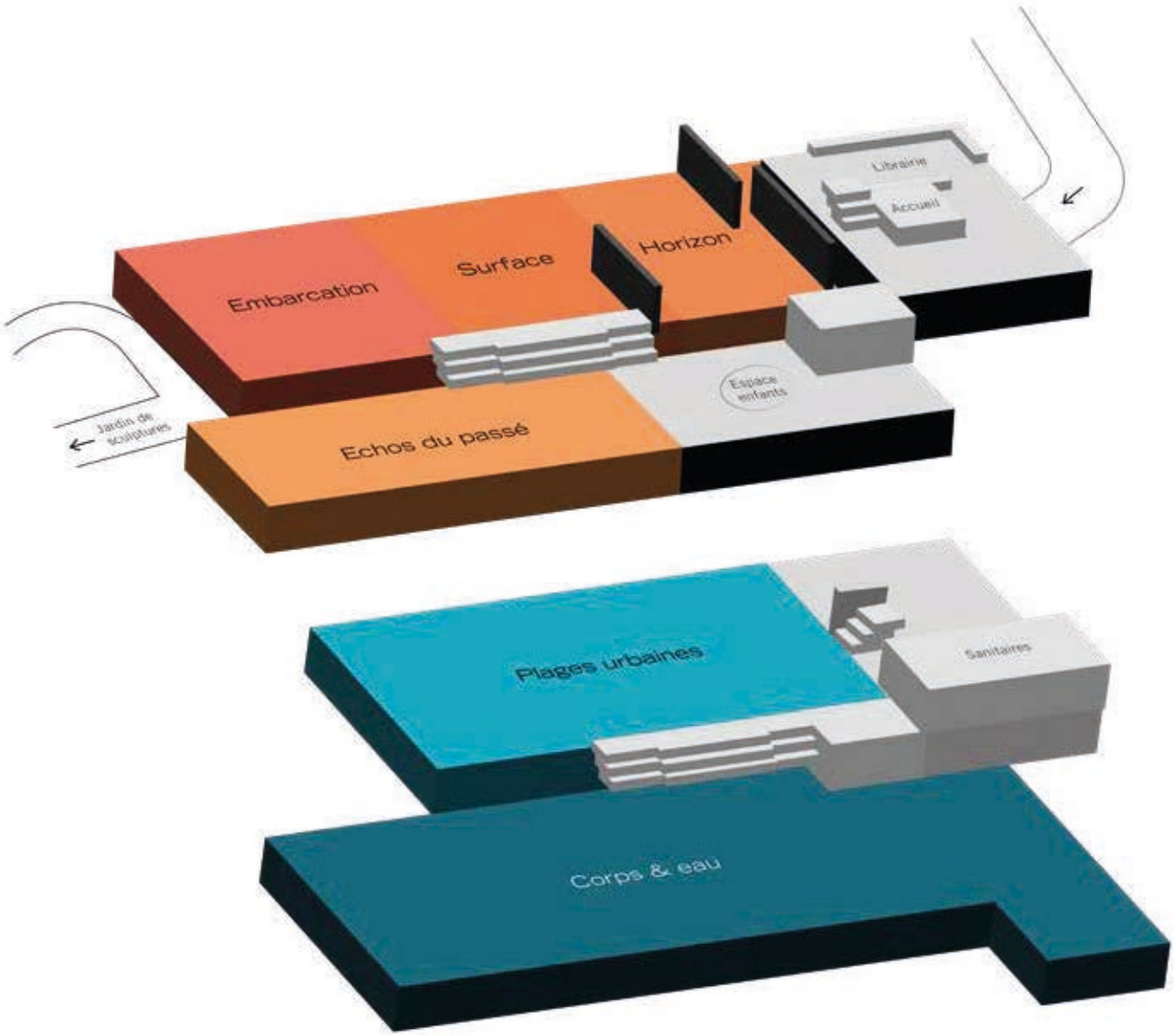
Les thématiques, en tant qu'éléments narratifs, proposent une approche renouvelée des œuvres tout en révélant les inspirations communes des artistes. Chacun, selon sa sensibilité et sa maîtrise technique, aborde le thème de l'eau de manière unique. Cette rencontre des collections offre ainsi de belles résonances entre les pièces présentées au sein de cette exposition.

Commissariat : Sarah Guilain

En partenariat avec :

FRAC Alsace | FRAC Champagne Ardenne | 49 Nord 6 Est Frac Lorraine

Plan


Librairie
Accueil
Embarcation
Surface
Horizon
Espace enfants
Jardin de sculptures
Echos du passé
Plages urbaines
Sanitaires
Corps & eau

Les FRAC du Grand Est

© Jean-Baptiste Dorner

Le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) Alsace, implanté à Sélestat, joue un rôle essentiel dans la promotion et la diffusion de l'art contemporain en région. Sa collection internationale riche de plus de 1 100 œuvres, rassemblant plus de 600 artistes, est constituée autour d'axes thématiques tels que l'environnement, le territoire, le paysage, le corps, la narration ou encore les langues.

Sa mission repose sur trois axes principaux : la gestion de la collection et l'acquisition d'œuvres pour enrichir son fonds et soutenir les artistes, leur diffusion auprès des publics et la sensibilisation à l'art contemporain. En s'inscrivant dans son territoire et en travaillant en lien avec divers acteurs culturels et éducatifs, le FRAC Alsace favorise une approche accessible et inclusive de l'art.

Chaque année, près de 20% des œuvres de la collection sont exposées, à l'échelle nationale et internationale, mais surtout en région Grand Est et en Alsace. Elles sont présentées non seulement dans la salle d'exposition du FRAC Alsace, mais aussi dans diverses structures et établissements recevant du public, notamment les établissements scolaires, permettant ainsi de toucher des publics hétérogènes. Ces expositions s'accompagnent souvent de rencontres avec les artistes et d'actions de médiation destinées à tous et toutes.

Au-delà de sa collection, le FRAC Alsace s'attache à soutenir les jeunes artistes et les artistes émergent·es en mettant en place des résidences et des projets de création.

Son engagement en faveur de l'innovation artistique et de la transmission en fait un acteur incontournable pour la création et l'accès à la culture.

Vue du FRAC Champagne-Ardenne, Reims
© Martin Argyroglo

Depuis 1984, le FRAC Champagne-Ardenne a développé une identité forte autour de grands thèmes complémentaires : l'art et la vie, l'art et la rencontre, l'art et la fête, l'art et le jeu. Installé depuis 1990 dans l'ancien collège des Jésuites à Reims, sa programmation est résolument paritaire, ouverte à la diversité et participe à la circulation des imaginaires.

La collection du FRAC, ouverte et prospective, riche de près de 1000 œuvres, reflète la grande diversité des pratiques contemporaines et a su, au fil des ans, acquérir une valeur patrimoniale. Elle voyage toute l'année en région Grand Est et au-delà à travers la mise en place d'expositions et de dispositifs d'accompagnement de la rencontre avec les œuvres, en partenariat avec des établissements scolaires et d'enseignement supérieur, des établissements culturels, des institutions publiques, des collectivités territoriales, ainsi que des établissements administratifs.

En mai 2025, Bérénice Saliou prendra la direction du FRAC Champagne-Ardenne et y développera un nouveau projet artistique et culturel qui propose de mettre en œuvre une Poétique de l'attention face aux enjeux écologiques, sociaux et géopolitiques d'un monde de plus en plus polarisé. Partant du principe que les artistes sont des vigies incitant à ralentir, observer et analyser, l'attention est considérée comme un agent transformateur, propre au régime de l'art. Ce projet est donc fondé sur un principe d'attention à notre co-présence au monde, à notre responsabilité envers nous-mêmes et les autres, incluant les non-humains et plus largement, le monde que nous habitons.

© Fred Dott.

Le 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine se positionne comme une structure révélatrice de la pluralité qui l'entoure. Il propose des expositions, débats, conférences, projections de films, concerts et performances.

Actif dans une région dont les contours ont régulièrement changé au fil du temps, le Frac se détache des formes établies pour questionner, dans sa programmation dédiée aux arts contemporains, les hiérarchies et canons de la tradition artistique — masculine, blanche et occidentale. Il opère en tant qu'espace d'échange et de débat qui soutient la création, la réflexion et l'expérimentation, considérés comme des moyens d'œuvrer contre les replis identitaires.

Ses activités se déploient sur l'ensemble du territoire lorrain, et tout particulièrement à Metz, dans l'hôtel Saint-Livier, ainsi qu'à l'échelle du Grand Est, en réseau avec le Frac Alsace et le Frac Champagne-Ardenne. Sa collection de 1800 œuvres est attentive à la place accordée aux artistes femmes dans l'écosystème artistique. Elle permet de réaliser des projets en coopération avec des partenaires sur le territoire, visant à sensibiliser le public et à interroger son environnement.

Les projets sont régulièrement développés en partenariat avec des associations à vocation culturelle et sociale œuvrant en Moselle et Lorraine, ainsi qu'avec les écoles d'art de Metz, Nancy et Épinal, l'Université Paul Verlaine, le Conservatoire à rayonnement régional, l'Éducation Nationale, et des lieux culturels et éducatifs de la grande région transfrontalière.

L'accès aux diverses manifestations, événements et ateliers ayant lieu dans son bâtiment est gratuit. Il se trouve au centre de la ville, sur la colline Sainte-Croix. Avec ses fondations datant de la fin du XIIème siècle, l'édifice est un des plus anciens de Metz. Son enceinte accueille un jardin réalisé par l'artiste-botaniste Liliana Motta.

Les thématiques

Sandy Skoglund, *Revenge of the Goldfish* (détail), 1981, Photographie, 65 x 83 cm
© Collection 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine, Metz

Horizon

Les œuvres d'Olivier Crouzel, Uri Tzaig, Eva Nielsen et Bernard Moninot se rejoignent autour de la thématique de l'horizon, cette frontière symbolique entre la terre et la mer, le connu et l'inconnu. La notion d'horizon se déploie comme un fil conducteur à travers les œuvres variées qui interrogent notre rapport à l'espace et à la nature. Olivier Crouzel, par son road-trip le long de la côte atlantique, évoque cette quête de soi en mouvement. Uri Tzaig, avec ses bandes colorées, simplifie le paysage pour matérialiser les éléments d'un environnement naturel : le ciel, la mer, et la terre. Eva Nielsen, à travers son collage, joue avec la perception et l'horizon lointain comme une porte vers l'évasion, tandis que Bernard Moninot offre un espace contemplatif où la lumière et le regard se croisent. Ensemble, ces artistes nous invitent à réfléchir sur l'horizon comme un espace de rencontre entre la réalité et le rêve, entre le proche et le lointain.

Olivier Crouzel, *Horizonto,* 2021
Photographies numériques, couleur, 3 x (110 x 74) cm
© Adagp, Paris, 2025
Collection Fondation François Schneider

Uri Tzaig, *Horizon,* 2000,
Peinture murale, Dimensions variables
Collection Champagne-Ardenne

L'horizon, dans le contexte artistique, joue un rôle à la fois symbolique et visuel qui a évolué au fil des siècles. Plus qu'une simple ligne de démarcation entre le ciel et la terre, l'horizon dans la peinture a une signification complexe, souvent utilisée pour explorer les limites de la perception humaine, le rapport de l'individu au monde, et les idéaux sociaux et philosophiques de l'époque. Au-delà de sa fonction géographique et esthétique, l'horizon devient un symbole, un lieu de transition, et même un reflet des préoccupations sociétales d'une époque donnée.

Piet Mondrian décompose l'espace et l'horizon en éléments de lignes et de couleurs pour exprimer une vision du monde où l'individu cherche à s'émanciper des conventions et des structures sociales anciennes.

En lien avec les oeuvres

Eva Nielsen – *Zode IV : la mer, horizon des possibles* (2018)
Collection Fondation François Schneider

Bernard Moninot – *Serre* (1977)
Collection 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine

Pour allez plus loin

Caspar David Friedrich, *Le Voyageur au-dessus de la mer de nuages*, 1818

↘*La quête humaine*

Dans des œuvres comme «Le Voyageur au-dessus de la mer de nuages» de Caspar David Friedrich (1818), l'horizon devient le point de départ d'une réflexion existentielle, une invitation à la contemplation du sublime, où le voyageur semble aspirer à une découverte intérieure. Il devient alors un symbole de l'infini et de l'inaccessible, à la fois idéal et inaccessible.

J.M.W. Turner, *Pluie, Vapeur et Vitesse* – Le Grand Canal de Venise, 1844

↘*Les évolutions sociétales*

Turner, célèbre pour sa maîtrise de la lumière et de la couleur, utilise l'horizon de manière unique dans cette œuvre. L'horizon se fait presque indistinct dans un tourbillon de vapeur et de lumière, où les éléments naturels semblent se confondre avec la technologie. L'introduction de la locomotive à vapeur, un symbole du progrès de l'époque industrielle, dans un paysage traditionnellement associé à l'art classique, représente une vision utopique où le passé et l'avenir se rencontrent. L'horizon ici devient le lieu d'une vision dynamique et pleine de promesses de progrès, mais aussi d'un monde en transition.

Surface

La notion de surface scintillante, dans les œuvres d'Hélène Mugot, Jennifer Douzenel et Pat Bruder, se déploie comme un espace où l'enfermement et la lumière s'entrelacent. Mugot, à travers son œuvre *Danaé*, évoque la surface de l'eau comme un miroir tragique, renvoyant à la fois à l'enfermement physique et à l'issue fatale des personnages. Douzenel, avec *Blink*, transforme la surface d'une eau de mer en un espace de contemplation, où la nature, bien que vaste, invite à la méditation par le scintillement du soleil sur l'eau. Enfin, Bruder, par sa sculpture en Meccano, joue avec la surface pour créer des motifs qui retiennent la lumière.

Hélène Mugot, *Danaé,* 1990
Caisson lumineux, image Duratrans, 140 x 210 cm
© Adagp, Paris, 2025
Collection Fondation François Schneider

Jennifer Douzenel, *Blink,* 2017
Vidéo couleur 4K, 3'14" en boucle
© Adagp, Paris, 2025
Collection FRAC Champagne-Ardenne

Pour allez plus loin

Caravage, *Narcisse*, (1598) Galerie nationale d'Art ancien

↘*Réflexion et introspection*

Claude Monet, *Nymphéas Wildenstein*, (1996-1673)

↘*Miroir de l'âme*

L'histoire de Narcisse, telle que représentée dans l'art, exploite la surface de l'eau comme un symbole de la réflexion, de l'illusion, de la vanité et de l'autodestruction. L'eau devient un miroir de l'âme, un lieu où l'individu se perd dans la contemplation de son propre reflet, incapacité de distinguer le réel du fantasme.

En lien avec les oeuvres

Hélène Mugot – *Danaé* (1990) © Collection Fondation François Schneider

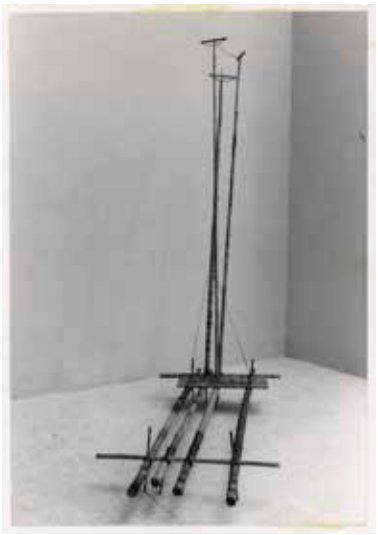
Le mythe relate que Danaé, fille d'Acrisios, roi d'Argos, a été enfermée par celui-ci après qu'il ait consulté l'oracle de Delphes, qui lui prédisait que son petit fils le tuerait et le détrônerait. C'est ainsi qu'il fait enfermer sa fille unique dans une tour d'airain, afin que personne ne puisse s'unir à elle. Mais Zeus tombe amoureux de la princesse et se change en pluie d'or pour pénétrer dans la tour et la féconder sous cette apparence. De cette union naîtra Persée. Acrisios, refusant de croire à l'intervention d'une divinité, enferme Danaé et son fils dans un coffre qu'il jette à la mer. Ils seront sauvés par des pêcheurs.

Gustav Klimt, *Danaé*, (1907), Collection Hans Dichand

Giambattista Tiepolo, *Danaé et Jupiter* (1736), Stockholm, Universitet Konsthistoriska Institutionen.

Embarcation

Julie Chaffort, *Montagnes noires, 2015*
Vidéo , 7'43 min
© Adagp, Paris, 2025
Collection Fondation François Schneider



Sylvia Lacaisse, *Radeau pour un passage d'une mer à l'autre,* 1983
Bambous, cire, bandes de tissus colorés, ficelle, 260 x 190 x 84 cm
© Adagp, Paris, 2025
Collection FRAC Champagne-Ardenne

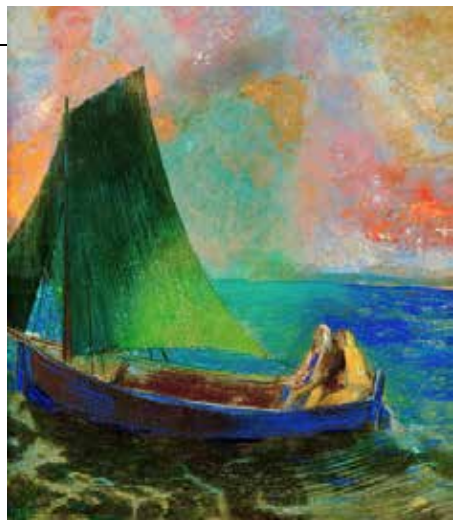
L'embarcation, en tant que symbole et support, évoque à la fois le voyage et la quête de sens. Dans cette thématique, elle se manifeste sous des formes diverses : du dessin à la sculpture, en passant par la photographie et la vidéo. Chaque œuvre explore l'idée de l'embarcation non seulement comme un moyen de transport, mais aussi comme un espace de réflexion et d'introspection. Dans l'œuvre de Cécile Carrière, la barque devient un lieu de réflexion, où l'eau jaillissante matérialise l'âme et guide les hommes vers un cheminement intérieur. Linda Fregni Nagler, quant à elle, illustre l'embarcation à travers un jeu de mise en scène photographique, invitant à questionner notre perception du voyage. Enfin, à travers la dérive de moutons sur des radeaux, Julie Chaffort évoque une errance troublante, où la sérénité se mêle à l'indifférence des éléments. Ainsi, l'embarcation transcende son statut d'objet utilitaire pour devenir un vecteur de réflexion.

Pour allez plus loin

Livre des Portes, Barque de Rê.

↘*Le Passage et la Transition*

Dans l'Égypte ancienne, les barques étaient utilisées pour transporter les âmes des défunts vers l'autre monde. Le dieu Râ était souvent représenté dans une barque traversant le ciel ou les Enfers, indiquant le passage du jour à la nuit ou de la vie à la mort.



Odilon Redon, *La Barque de L'Inconscient* (1904-1914)

↘*Voyage intérieur*

Odilon Redon a souvent utilisé des images oniriques et mystiques, et dans certaines de ses œuvres, des barques sont présentes dans des paysages fantastiques. Ce tableau illustre l'idée de la barque comme vaisseau entre les mondes conscient et inconscient. La barque, dans ce cas, devient un vaisseau de passage entre la réalité et les rêves, représentant le voyage de l'âme dans des paysages irréels.

En lien avec les oeuvres

Sylvia Lacaisse, Radeau pour un passage d'une mer à l'autre, 1983
© Collection FRAC Champagne-Ardenne

Les bateaux sont des inventions humaines fondamentales qui ont marqué l'évolution des civilisations depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Leur histoire est intimement liée à l'exploration, au commerce, à la guerre, à la navigation et à l'adaptation de l'homme aux environnements aquatiques.

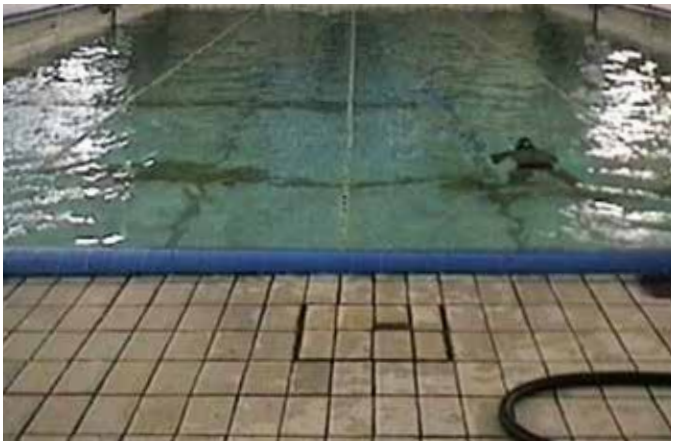
Les premiers bateaux étaient principalement des pirogues, fabriquées à partir de troncs d'arbres creusés. Cette technique remonte à environ 10 000 ans avant J.C.. Ces embarcations primitives étaient simples mais efficaces pour les déplacements sur des eaux peu profondes.

Matériaux : Les pirogues étaient faites à partir de troncs d'arbres solides, tels que les chênes, et elles étaient souvent creusées avec des outils rudimentaires, comme des pierres ou des coquillages.

Les Bateaux en Roseaux (6000-5000 avant J.-C.)

Échos du passé

Gigi Cifali, *Absence of Water,* 2009 -2012
Photographies encadrées, 6 x (68 x 68) cm
Collection Fondation François Schneider



Uriel Orlow, *1942 (Poznan)*, 1996 - 2002
Vidéo, 5'50 min
© Adagp, Paris, 2025
Collection FRAC Alsace

Les œuvres présentées dans cet espace, partagent une thématique commune, celle de l'exploration des marques indélébiles laissées par le temps. Elles établissent un dialogue entre le passé et le présent, mettant en lumière comment des lieux chargés d'histoire conservent les échos d'une époque révolue. À travers des représentations visuelles, photographies, vidéo et peintures, les artistes interrogent la mémoire des espaces, qu'il s'agisse de bains publics, de piscines abandonnées comme Gigi Cifali, ou de lieux réhabilités en espace d'eau comme le montre Uriel Orlow. Ces sites se transforment ainsi en témoins silencieux des transformations sociétales.

Pour allez plus loin

David Hockney, *Portrait of an Artist (Pool with Two Figures)*, (1972)

↘*L'isolement & l'intimité*

La piscine chez David Hockney est bien plus qu'un simple élément décoratif. Elle est une métaphore complexe de la culture californienne, de la sociabilité, de l'isolement, de la modernité et de la perception du corps humain. À travers ses peintures, Hockney nous invite à réfléchir sur l'équilibre entre l'individualité et la collectivité, et sur la façon dont les lieux de loisirs, comme la piscine, peuvent symboliser à la fois la liberté et la solitude dans un monde de luxe et d'apparences.

↘*Innovation & luxe*

La Piscine Tournesol est un lieu emblématique en France. Cette piscine abandonnée a été conçue dans les années 1960 avec une architecture futuriste et était censée être un symbole d'innovation. Aujourd'hui, elle est souvent explorée par des passionnés d'urbex, qui capturent sa dégradation et l'influence du temps. Son design unique et son histoire, symbolise l'optimisme du futur, l'échec des utopies modernes, et la reprise de la nature sur l'homme.

F. Scott Fitzgerald (roman), *Gatsby le Magnifique,* (1925)

En lien avec les oeuvres

Le Musée La Piscine de Roubaix est installé dans un ancien bâtiment Art Déco, initialement conçu comme une piscine publique. Ouverte en 1932, elle fut l'une des plus grandes de France à l'époque et un symbole de la modernité de la ville de Roubaix, alors un centre industriel majeur. Conçu par l'architecte Albert Baert, le bâtiment se distingue par son style Art Déco avec des mosaïques, vitraux et sculptures, ainsi qu'une grande salle de nage. La piscine ferme ses portes en 1985, et après une reconversion réussie, le site devient le Musée La Piscine en 2001.

Plages urbaines

Céline Diais, *Voir la mer,* 2015
Photographies, 9 x (90 x 90) cm
Collection Fondation François Schneider

Massimo Vitali, *Torbole, Urban Beach 1,* août 1996
Photographie, tirage couleur contrecollé sur aluminium, 180 x 220 cm
Collection FRAC Alsace

Les plages urbaines souvent temporaires, transforment des zones métropolitaines en véritables oasis de détente estivale et offrent aux citadins un dépaysement inattendu. Ces plages artificielles, comme celles créées à Saint-Quentin ou à Paris, exploitent des éléments de décor tels que le sable, des faux palmiers et des installations ludiques. Cela crée une atmosphère surréaliste où l'environnement citadin se mêle à l'imaginaire de la plage. Les photographies de Massimo Vitali et de Céline Diais par exemple, capturent cette juxtaposition fascinante entre le loisir estival et l'environnement urbain, révélant une cohabitation inattendue dans un environnement artificiel.

Martin Parr, 2020 / Magnum Photos - Japon. Miyazaki. *La plage artificielle du Ocean Dome,* 1996.

En 1996, au Japon, Martin Parr se rend dans l'un des plus grands parcs aquatiques intérieurs, situé à Miyazaki, à quelques kilomètres d'une vraie plage. Sous un dôme, avec palmiers et nuages factices et autres objets de décoration. Dans un pays comme le Japon, où l'espace est limité et la densité de population élevée, ces plages fabriquées offrent un compromis entre nature et urbanisation. Cette image pourrait bien véhiculer un commentaire sur l'artificialisation de la nature et la manière dont les sociétés modernes tentent de «recréer» des environnements naturels, parfois au détriment de l'authenticité.

Pour allez plus loin

Installation view of *Sun & Sea (Marina)*, 2019, for the Lithuania Pavilion at the 58th Venice Biennale, 2019. Photo © Andrej Vasilenko.

Sun & Sea (Marina) est une œuvre de performance artistique qui a été présentée à la Biennale de Venise en 2019, où elle a remporté le Lion d'Or pour la meilleure participation nationale. Cette performance a été créée par le collectif Rimini Protokoll, composé des artistes Lina Lapelytė, Vaiva Grainytė et Rugilė Barzdžiukaitė. L'œuvre se déroule sur une plage artificielle, installée à l'intérieur du pavillon de la Lituanie. L'installation représente une plage ensoleillée, où les performeurs, habillés en maillots de bain, prennent le rôle de vacanciers en train de profiter du soleil et de la mer. Cependant, au-delà de cette image idyllique, *Sun & Sea (Marina)* explore des thèmes de l'écologie, du changement climatique, et de l'inaction face à la catastrophe environnementale.

En lien avec les oeuvres

La ville aspire, à travers des événements éphémères, à se mettre en scène. Les concepts de plages urbaines éphémères créent une sorte d'utopie, elles sont là où on ne les attend pas. Lorsqu'on n'a pas la possibilité de partir en vacances ou bien qu'on ne souhaite pas attendre, les plages urbaines éphémères sont une alternative. Artificielles ou naturelles, éphémères ou pérennes, aménagées ou improvisées, les nouvelles plages urbaines sont devenues des espaces saisonniers communs dans le paysage de nombreuses villes. Elles s'imposent comme des éléments urbains et architecturaux d'un nouveau genre, mettant en scène l'univers des vacances et l'expérience du dépaysement. Mais outre les plages urbaines « scénographiées » installées dans plusieurs villes non côtières pour simuler l'expérience des vacances. Exemples : Paris Plages, Plage de Grenoble, Metz Plage, Lille Plage, Les docks d'été de Strasbourg, Toulouse Plage, Sable Show de Clermont-Ferrand.

Paris Plage

Corps & eau

Harald Hund, *Apnoe*, 2011
Vidéo,10'10 min
© Adagp, Paris, 2025
Collection François Schneider

Sandy Skoglund, *Revenge of the Goldfish*, 1981
Photographie, 65 x 83 cm
Collection 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine

Dans cette section, l'eau devient le théâtre d'une exploration afin de révéler les tensions et les évasions possibles. Dans la vidéo d'Harald Hund, l'eau est un symbole de pression et d'isolement, ralentissant les gestes et créant une atmosphère surréaliste qui met en lumière les tensions d'un quotidien étouffant. Sandy Skoglund, avec sa photographie, transforme un espace familier en aquarium surréaliste, où la prolifération de poissons en céramique nous questionne. Philippe Ramette, quant à lui, joue sur l'absurde du plongeon sans eau, symbolisant le lâcher-prise face à l'inconnu. Les oeuvres de Marcel Dinahet et du collectif SANDRA & RICARDO mettent en lumière la notion d'immersion, tant physique qu'émotionnelle et invitent à une réflexion sur l'identité et la perception de soi. Enfin, les photographies d'Arno Rafael Minkkinen et de Rahshia Linendoll-Sawyer explorent la cohabitation du corps humain avec la nature, où l'eau devient un espace de suspension.

Pour allez plus loin

Jason deCaires Taylor, *Museo Atlantico*, (2016)

↘*Lutte écologique*

Jason deCaires Taylor est un artiste et sculpteur britannique connu pour ses sculptures sous-marines, souvent créées dans des environnements marins naturels. Son travail est particulièrement remarquable pour son utilisation de l'art comme moyen de sensibilisation à la conservation des océans et des écosystèmes marins.

Bill Viola, Installation vidéo *The Dreamers*, (2013)

↘*L'inconscient*

Dans *The Dreamers*, Bill Viola crée un environnement immersif avec des projections vidéo grand format de jeunes adultes plongés dans un état de rêve ou de méditation, immergés dans l'eau. L'œuvre montre des figures humaines qui se déplacent dans l'eau, souvent dans des états de tranquillité ou de lutte, comme si elles traversaient un autre monde ou une transition vers une autre réalité. Les personnages semblent être en état de sommeil ou de rêve, capturant des moments suspendus entre la conscience et l'inconscient.

Sandy Skoglund, *Revenge of the Goldfish*, (1981)
© Collection 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine
Harald Hund, *Apnoé*, (2011)
© Collection Fondation François Schneider

En lien avec les oeuvres

La démarche artistique de Jeff Wall se situe aux antipodes de la spontanéité et de la composition intuitive. Ses créations d'espaces résultent d'un processus minutieux, fait de multiples prises qu'il affine, retravaille et assemble avec soin. Les scènes et décors prennent forme en studio, tandis que les personnages, acteurs de la mise en scène, se figent dans des poses élaborées. Nombre de ses photographies trouvent leur inspiration dans les chefs-d'œuvre de l'art classique, qu'il réinterprète à travers le prisme de la photographie. Des maîtres tels que Goya, Velázquez, Manet ou Delacroix résonnent dans ses images. D'autres résonnent comme des échos de romans, de films ou de musiques, sans jamais se contenter d'une simple illustration. Chaque composition est une orchestration précise, créée pour donner une illusion de réalité, délicatement suspendue entre l'artifice et la vérité.

Jeff Wall, *After Invisible Man*, (2001)

Visiter l'exposition

↘*Objectifs de la visite*

- Découvrir des œuvres pluridisciplinaires et différentes techniques
- La dualité des œuvres
- Exprimer ses sensations, ses émotions et pouvoir mettre des mots sur les œuvres présentées
- Apporter des clés de lecture sur les œuvres présentées

↘*Modalités de réservation et d'accompagnement*

Toute visite avec des groupes, qu'elle soit autonome ou accompagnés par la médiatrice de la Fondation François Schneider, nécessite une **réservation préalable obligatoire.** Cette démarche doit être effectuée auprès de la médiatrice : Solène Gwinner,
s.gwinner@fondationfrancoisschneider.org

Pour les activités encadrées par un médiateur du centre d'art, il est impératif de réserver au moins deux semaines avant la date souhaitée de la visite. Lors de votre premier contact par email, veuillez compléter la **fiche d'information** à envoyer avec votre demande (lien).

Le centre d'art peut accueillir un maximum de deux classes à la fois en fonction du type de visite souhaité. Avant d'accéder aux salles d'exposition, des règles de savoir-vivre et de respect mutuel sont rappelées à tous les groupes. L'enseignant ou l'accompagnateur est responsable de son groupe et doit s'assurer que les règles de comportement soient respectées, afin que chacun puisse profiter pleinement de l'expérience : respect des lieux, des autres et des œuvres. Une participation active de l'ensemble des accompagnateurs (enseignants, éducateurs, AVS, parent accompagnant) est requise pour que la visite se déroule dans les meilleures conditions. Des visiteurs individuels sont accueillis en permanence aux horaires d'ouverture : du mercredi au dimanche de 11h à 18h. L'accueil des groupes scolaires est privilégié **les lundis et mardis:** jours de fermeture au public du centre d'art.

Les groupes de plus de 25 élèves (pour les **visites atelier**) et pour les groupes de plus de 28 élèves (pour les **visites interactives**) sont obligatoirement dédoublés en demi-groupe. Le premier demi-groupe participe à une visite guidée avec la médiatrice, tandis que le second demi-groupe est sous la supervision de l'enseignant ou des accompagnateurs. Les demi-groupes sont échangés après une durée de visite de 30 ou 45 minutes.

CYCLE 1: VISITE ATELIER

• *Visite guidée «éveil des sens»*

Durée : 1h30

Cette visite guidée s'adapte aux maternelles et vise à toucher les sens des enfants. Ils pourront explorer l'exposition à l'aide de leurs sens.

Atelier «Le Radeau de la Méduse»: Ils réaliseront dans un second temps un petit bateau en lien avec la thématique «embarcation» de l'exposition.

↘ *100€ TTC*

CYCLE 2-3 : VISITES ATELIER

• *Visite guidée «qu'est ce qu'une confluence?»*

Durée : 1h30

En lien avec le concept de «dialogue d'exposition», les élèves découvriront les oeuvres des collections des 3 FRAC Grand Est et de celle de la Fondation François Schneider.

Atelier «Le long fleuve tranquille»: Inspiré du concept de «confluence» ; confluence est le point de rencontre de deux rivières ou cours d'eau qui se rejoignent pour former un seul flux. Les élèves personnaliseront chacun une pièce de puzzle de rivière. Ils sont invités à réfléchir sur ce qui fait leur unicité, tout en étant conscients que leur pièce fera partie d'un ensemble.

↘ *100€ TTC*

• *Visite guidée «devenir artiste»*

Durée : 1h30

La visite guidée proposera une découverte immersive de l'exposition à l'aide d'outils pédagogiques qui donneront des clés pour analyser, observer et décrire des oeuvres d'art.

Atelier «Si j'étais un artiste» : Après avoir exploré les thématiques de l'exposition, les élèves pourront laisser libre cours à leur imagination pour composer leur portrait chinois en s'inspirant des œuvres présentées !

CYCLE 4 - 5 : VISITE INTERACTIVE

• *Visite guidée «jeux et débats»*

Durée : 1h30

Plus qu'une simple présentation des œuvres, cette visite interactive constitue un moment de discussions et d'échanges. Le but est que les élèves soient actifs lors de la visite. La médiatrice organisera des activités ludiques en petits groupes à l'aide de différents outils pédagogiques. Cela permettra d'améliorer l'observation et d'encourager une réflexion sur les œuvres présentées.

↘ *80€ TTC*

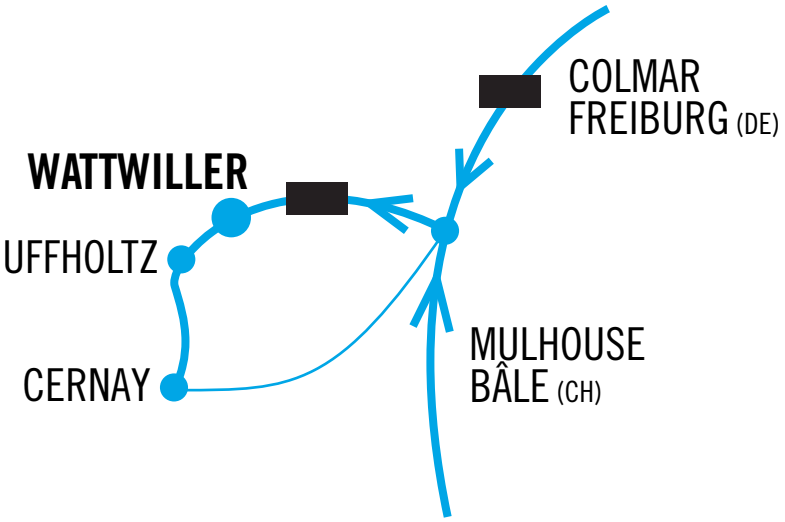
VISITE SANS MÉDIATEUR : Il est tout à fait possible de faire une visite libre avec sa classe. Ce dossier pédagogique sert d'accompagnement pour préparer une visite. Un médiateur se tient à sa disposition pour préparer sa venue en amont si la personne le souhaite.

↘ *50€ TTC*

Informations pratiques

↘*Accessibilité*

27 rue de la Première Armée
68700 Wattwiller



En bus
La Fondation François Schneider possède un parking privé situé en face du centre d'art, ce qui permet au bus de déposer le groupe en toute sécurité et de rester stationné si nécessaire pendant la durée de la visite.

Pique-nique
Il est possible de prévoir un déjeuner tiré du sac sur la mezzanine du centre d'art avec une capacité d'accueil maximum de 35 élèves. Il est essentiel de veiller à la propreté des lieux et du silence afin de respecter les autres visiteurs. De plus, le pique-nique est également autorisé à l'extérieur, sur la terrasse du jardin de sculptures. Merci de prévenir en amont la médiatrice lors de l'inscription.

Retrouvez toutes nos informations
sur l'espace «scolaires» de notre site internet

fondationfrancoisschneider.org

Formulaire d'inscription pour les scolaires et groupes d'enfants

La Fondation accueille les groupes scolaires et tous autres groupes d'enfants (centre de Loisirs, crèches, périscolaires) en proposant soit une visite - atelier soit une visite interactive en lien avec l'exposition du moment. Il est impératif de réserver au moins deux semaines avant la date souhaitée de la visite.

Les étapes d'inscription

1. Compléter ce formulaire
2. Réponse et réalisation du devis par notre médiatrice
3. Votre visite à la fondation

Rappel de nos tarifs :

1. VISITE – ATELIER (de la maternelle à la 6ème) durée 1h30 : Cette visite guidée s'adapte à chaque niveau et est complétée par un atelier en fonction des niveaux. Cette formule est à 100 € TTC (pour 25 élèves).

2. VISITE – INTERACTIVE (de la 6ème à la Terminale) durée 1h30 : Plus qu'une simple présentation des œuvres, cette visite interactive constitue un moment de discussions et d'échanges. Le but est que les élèves soient actifs lors de leur visite à la Fondation et interagissent avec les œuvres par le biais de divers jeux. Cette formule est à 80 € TTC (pour 28 élèves).

3. VISITE LIBRE sans médiateur.ice : Il est tout à fait possible qu'un enseignant décide de faire une visite libre avec sa classe à l'aide du dossier pedagogique. Cette formule est à 50 € TTC (pour 28 élèves).

Type de visite souhaitée :

☐ Visite atelier : ☐Cycle 1 «éveil des sens» ☐Cycle 2-3 «qu'est ce qu'une confluence?» ☐Cycle 2-3 «devenir artiste»
☐ Visite interactive
☐ Visite sans médiateur

Date souhaitée, renseignez 3 dates si possible :

Nous privilégions l'accueil des groupes les lundis et mardis (jours de fermeture au public du centre d'art)

Option 1……☐Le matin OU ☐ L'après-midi

Option 2……☐Le matin OU ☐ L'après-midi

Option 3 ……☐Le matin OU ☐ L'après-midi

Page suivante >

Votre identité

Votre structure : ☐ école maternelle ☐ école élémentaire ☐ collège ☐ lycée
☐ association ☐ centre de loisirs ☐ professionnel du tourisme ☐ périscolaire

Classe/ tranche d'âge……

Nombre d'élèves pour la visite :……

Nom de la structure……

Adresse postale de facturation……

……

Le. La responsable du groupe :

Nom & prénom……

Adresse mail……N° de téléphone……

Nombre d'accompagnateurs ……

Êtes-vous déjà venu au centre d'art de la Fondation François Schneider ?
☐ oui à titre personnel ☐ oui avec un groupe ☐ non jamais

Facturation :

Quel moyen de paiement souhaitez-vous utiliser :

☐ Chèque au comptant
☐ Le jour j paiement sur place en CB
☐ Le jour j paiement sur place en espèces
☐ Virement suite à l'édition de la facture
☐ Chorus : Numéro d'engagement……Siret……

Obtenir plus d'informations auprès de notre médiatrice :

s.gwinner@fondationfrancoisschneider.org
03 89 82 10 10

Consultez notre site internet I Découvrir le dossier pédagogique

FONDATION
FRANÇOIS SCHNEIDER

Contacts

Chargée de la communication
Solène Gwinner
s.gwinner@fondationfrancoischneider.org
03 89 82 10 10

La Fondation François Schneider
info@fondationfrancoischneider.org
03 89 82 10 10